FOIRE AUX QUESTIONS :

« Il est difficile d'aimer le sacerdoce aujourd'hui. Tant d'abus, de défections chez les prêtres… Aidez-moi à mieux comprendre le mystère du sacerdoce. »

La Vénérable Concepciôn Cabrera de Armida, dite « Conchita », reçu des messages de JESUS sur les prêtres. C'est en suivant ces confidences de JESUS aux prêtres que notre réponse sera la plus surnaturelle …

LE PRETRE, CAUSE DES DOULEURS MYSTIQUES DU CŒUR DE JESUS

Plus que les autres hommes, les prêtres doivent être sur leurs gardes et se méfier de l'ennemi de leur âme, qui n'a qu'un seul désir, celui de les perdre ou pour le moins de diminuer ma gloire en eux. Le démon me voit dans les prêtres, et c'est pour cela qu'il se déchaîne et fait tout pour les perdre et les souiller. Le seul remède est la dévotion à l'Esprit Saint et à Marie, remède qui permet au prêtre de se transformer en moi.

+

Quand le démon m'a tenté au désert, il voulait en moi qui suis le Prêtre éternel, tenter tous les prêtres qui étaient déjà présents dans mon Cœur. Car le démon apercevait l'éclat de ma royauté dans le cœur de ceux qui seraient mes disciples et mes ministres, et bien qu'il ne lui soit pas donné de voir tout le plan de la Rédemption par l'Eglise, il perçoit l'action de ceux qui sont de puissants ennemis pour lui car ils lui dérobent des âmes, en diffusant la spiritualité de la croix et de l'immolation.

+

Je suis dans le prêtre du fait de son état sacerdotal, mais le prêtre, lui n'est pas en moi lorsqu'il est prisonnier de ses tiédeurs et de ses égoïsmes. La seule chose qui peut lui obtenir des grâces, c'est l'offrande que je fais de moi-même au Père éternel et les souffrances intimes de mon Cœur dont les mérites sont destinés aux prêtres. Ces souffrances qui forment la Croix intérieure de mon Cœur viennent de l'infidélité des prêtres et ce sont elles précisément que moi, en tant que victime expiatoire, j'offre au Père en leur faveur, en une agonie secrète et intime que lui seul connaît.

+

Il faut absolument allumer de nouveau le feu dans les âmes sacerdotales, et cela ne se fera que par l'Esprit Saint et grâce à la supplication du Verbe auprès du Père miséricordieux.

+

La tiédeur chez le prêtre vient du peu de ferveur qu'il met à célébrer le Saint Sacrifice qui devrait être le seul but de sa vie. Cette tiédeur émousse les facultés de l'âme et se propage aux autres actions du prêtre. Le prêtre doit prendre garde à ne pas laisser entrer le monde en son cœur, car c'est l'ennemi capital de l'Esprit Saint, et sans ce feu divin qui éclaire et réchauffe tout, le cœur du prêtre est envahi par le froid et les ténèbres.

+

Que le prêtre comprenne bien qu'il ne peut y avoir de moyen terme dans sa vie : soit elle est fervente, soit elle est tiède. Soit elle appartient à l'autel et à Dieu, soit elle appartient au monde et au malin. De même que la ferveur est communicative, de même la tiédeur se répand comme une haleine fétide qui endort les âmes en grand nombre.

+

Tous les maux dont j'ai parlé viennent du manque de vie intérieure et de recueillement chez les prêtres. Ils doivent se faire violence pour construire leur vie autour de cet axe central, faute de quoi les grâces que je leur donne seront perdues, car elles ne seront pas accueillies en profondeur. De nombreux prêtres considèrent leur vocation comme une fin en soi et non comme un moyen de s'unir à moi. Ils négligent leur âme et ne s'appliquent pas à devenir semblables à moi en méditant ma Passion.

+

Je ne veux pas non plus que les prêtres donnent aux hommes l'image d'une relation à Dieu qui est une perpétuelle tension. Ils doivent témoigner d'un amour qui est une relation de confiance. Il y a des prêtres austères, secs et bornés, enfermés dans leurs opinions qui inspirent aux âmes la peur de Dieu ou une crainte exagérée de ses jugements. Ces prêtres-là ont asséché les sources de la tendresse. Ils oublient que je suis venu en ce monde avec humilité en m'abaissant, afin de ne pas impressionner et écraser l'homme avec ma majesté divine, mais au contraire m'approcher de lui pour m'en faire aimer en toute confiance. Les prêtres doivent me montrer tel que je suis : un Dieu-Homme qui a donné sa vie et son Sang pour l'homme et qui trouve ses délices dans sa compagnie.

+

Il faut distinguer deux sortes de souffrances : celle de ma Passion au Calvaire, qui rachète les hommes, et celle qui est mystique et qui naît des offenses faites à Dieu, lesquelles affectent mon Cœur d'Homme-Dieu. C'est cette souffrance-là que j'endure en voyant les faiblesses et les péchés de mes prêtres. Rappelle-toi que, depuis que je me suis fait homme, en chaque homme je vois une partie de ma nature humaine, mais en chaque prêtre, je me vois tout entier, en tant qu'être divin et humain à la fois.

C'est pourquoi je désire tellement que les prêtres soient transformés en moi, et c'est à cette fin que je leur parle aujourd'hui en leur livrant les secrets de mon Cœur, surtout celui de mon Incarnation, qui est un mystère d'amour et d'abaissement comme l'est aussi l'Eucharistie. Celle-ci n'existerait pas s'il n'y avait pas eu d'abord l'Incarnation qui est la chaîne d'amour qui relie l'éternité au temps et qui se perpétuera au sein de la Trinité.

LE PRETRE ET LE REFUS DE LA GRACE

Le manque de confiance chez les prêtres est l'arme principale dont dispose le démon pour obtenir sa victoire ultime qui est l'impénitence finale du prêtre. Il faut à tout prix que les prêtres s'approchent de mon Cœur avec tout leur cœur. Il faut qu'ils cessent de craindre. S'ils m'ont offensé, je suis le Pardon de Dieu.

(à suivre) 9